



# Souffle et Vie

## sans frontières

Volume 9 - Numéro 2 • Printemps 2009

### Dans ce numéro

Vers une spiritualité  
biblique du berger mis-  
sionnaire .....2

Communauté disciple  
de Jésus  
Oscar Rodriguez  
Mariadiaga.....3

Communauté guidée  
par l'Esprit  
Luis Antonio Castro.....5

Communauté  
missionnaire pour  
l'humanité  
Erwin Kraütler .....5



Bon

Triduum Pascal

# *Devenir disciple missionnaire*

À tous les quatre ans, l'ensemble de l'Amérique est convié à faire le point sur son engagement missionnaire. Le dernier rendez-vous, le CAM – 3, ou troisième Congrès de l'Amérique missionnaire, a eu lieu à Quito, Équateur, en août 2008. S'y sont rassemblés quelques milliers de personnes du Centre, du Nord et du Sud du continent, représentant les communautés catholiques de partout avec des participants allant de l'évêque à l'enfant du primaire.

Ce forum a permis de nombreuses rencontres interpersonnelles et de groupe donnant lieu à des échanges vrais et fructueux. L'accueil et la foi des familles où nous logions, l'engagement des communautés paroissiales de la ville, l'enthousiasme et le désir d'aller plus loin de nombreux jeunes adultes qu'il a été donné de côtoyer chaque jour, tout montrait une dynamique et prometteuse contagion du sens missionnaire de notre Église.

Qu'il suffise de penser à José-Manuel, 3 ans, qui fredonnait à longueur de journée le refrain du chant-thème de l'événement, à Danny, son oncle, hôtelier, 30 ans, qui a renoué avec la pratique dominicale, à Juan Carlos, son cousin, membre danseur de l'équipe d'animation, à Angel, séminariste-stagiaire qui, avec son curé, a, depuis, mis sur pied un comité missionnaire en paroisse, à Fernando, vicaire épiscopal, qui cherchait toutes les occasions pour donner la parole au prêtre visiteur que j'étais, à *Jeunesse sans frontières* (OPM) qui a tenu et a ouvert ses portes à quelques-uns pour sa quatrième rencontre de jeunes adultes intéressés à la Mission.

À la base, il y avait une pensée spirituelle profonde; elle s'est nourrie des orientations venues de la rencontre du CÉLAM (épiscopat latino-américain) tenue en 2007 au sanctuaire marial d'Aparecida, Brésil. C'est justement cette pensée ce que ces pages souhaitent vous partager dans les extraits des trois catéchèses majeures données au CAM que vous trouvez ici.

Puisse un paragraphe ou l'autre de ces catéchèses alimenter votre réflexion à titre de lecteur, lectrice, enrichir vos partages en équipe missionnaire, donner sens à votre engagement auprès de plus démunis, susciter une union plus grande à la personne de Jésus missionnaire. C'est une invitation pressante qui est lancée.

François Jacques, prêtre

## Vers une spiritualité biblique du berger missionnaire

### Février 2009 :

Que ton Règne vienne

« *Aujourd'hui s'accomplit à vos oreilles ce passage de l'Écriture* »

« *Il commande avec autorité et puissance aux esprits impurs et ils sortent* »

« *Il me faut annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu car c'est pour cela que j'ai été envoyé* »

« *Ils capturèrent une grande multitude de poissons, et leurs filets se rompaient* »

Lire Luc 4, 14 – 5, 9



### Souffle et Vie sans frontières

*Souffle et Vie sans frontières* est un organisme-réseau d'approfondissement et de formation sur l'évangélisation destiné à nourrir l'engagement missionnaire des chrétiens et chrétiennes de tout âge, actifs sur le terrain (lieu de travail, organisme communautaire, etc).

#### Conseil d'administration :

*Président* : Marc Baaklini,

*Secrétaire* : Mario Descôteaux,

*Trésorier* : Gino Abbondanza.

Le bulletin *Souffle et Vie sans frontières* participe à la mission de formation de l'organisme en reflétant la vie de ses équipes et en abordant différents thèmes relatifs à l'évangélisation aujourd'hui.

**Rédaction**: François Jacques, prêtre, Marc Baaklini  
Francesca Thélisson-Josaphat

**Infographie** : Boris Crépeau

**Abonnements** : 10\$ pour quatre numéros

#### Information et correspondance :

1280, rue de Louvain est,  
Montréal, Québec, H2M 1B6  
(514) 389-7554

#### Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Québec, 2009

Bibliothèque nationale du Canada, 2009

ISSN 1492-9775

© Tous droits réservés

### Mars 2009 :

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel

« *Désormais, ce sont des hommes que tu prendras.* »  
*Et ramenant les barques à terre, laissant tout, ils le suivirent* »

« *Je le veux, sois purifié* »

« *Homme, tes péchés te sont remis* »

Lire : Luc 5,10-28

### Avril 2009 :

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour

« *Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les publicains et les pécheurs ?* »

« *Pouvez-vous faire jeûner les compagnons de l'époux pendant que l'époux est avec eux ?* »

« *Ses disciples arrachaient et mangeaient des épis en les froissant de leurs mains.* »

Lire : Luc 5, 29 - 6, 5

• Jésus illumine le monde de sa présence; même dans les lieux obscurs, il apporte la lumière. Quel appel concret pour le déploiement de notre vocation missionnaire ?

• Dieu a créé la vie et lui procure ce qu'il faut pour qu'elle se développe; en quoi cela nous interpelle-t-il ? Quel exemple précis montre mon (notre) option pour la vie en toute situation ?

### Mai 2009 :

Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés

« *Est-il permis, le sabbat, de faire le bien plutôt que de faire le mal, de sauver une vie plutôt que de la perdre? [...] Mais eux furent remplis de rage* »

Lire : Luc 6, 6-16

• En guérissant une personne malade, Jésus apporte intégralement le salut : corps et âme. Sa compassion et sa miséricorde pardonnent le péché et rétablissent la santé. En quoi ai-je été sauvé et pardonné ? Suis-je assez reconnaissant pour ouvrir mon cœur et faire bénéficier les autres de cette même attitude de compassion et de miséricorde ? Quel événement récent le montre ?

*Suite au bas de la page 3*

# Communauté disciple de Jésus

(extraits)

**Cardinal Oscar Rodriguez Mariadiaga,  
Archevêque de Tegucigalpa, Honduras**

« En référence à son Père et à l'humanité, Jésus a vécu le cheminement du disciple : Il écoute et il apprend du Père, Il annonce à l'humanité qui est le Père. Il écoute l'humanité et apprend d'elle. Par son Incarnation, il annonce et proclame.

Après trente (30) années d'existence écoulée dans un petit village, la vie publique de Jésus commence par une rencontre marquante : celle des premiers disciples, Jésus appelle des pêcheurs à Le suivre et invite ceux qui le désirent à demeurer avec Lui. Graduellement, ces gens ordinaires qui marchent à la suite de Jésus, apprennent à devenir ses disciples.

Les rencontres que le processus de formation nécessite ont pour conséquence de développer une intimité privilégiée entre les postulants et leur Maître. La conséquence en est qu'une profonde amitié se noue : *Je ne vous appelle plus serviteurs mais amis* (Jean 15, 15). Les disciples se sentent en communion avec Jésus, apprennent à devenir ses disciples.

C'est à ses disciples que Jésus confie un projet de première importance, sa Mission [...] Qu'on se le répète : le disciple n'existe pas pour lui-même, mais toujours en vue de la Mission.

## Portrait du disciple

Personne ne naît disciple de Jésus. On le devient! Et, pour le devenir, il faut accepter de changer de mentalité et de passer par un retournement du cœur. Pour se convertir une nouvelle vision s'impose. Elle s'effectue sous un éclairage qui n'est pas dans l'ordre naturel des choses. Difficile! À travers la conversion, la lumière offerte par le Christ est une réalité éternelle et surnaturelle. Naturellement, on ne choisit pas le célibat, le martyre, la pauvreté. En acceptant de devenir disciples, nous recherchons l'éternité et développons une mentalité nouvelle, si nouvelle que Jésus fut considéré comme fou.

Il faut se le dire, le chrétien authentique sera toujours un être à part, un exilé et un signe de contradiction. Dans l'acte de conversion, je passe de mon univers au monde de Dieu; de mon horizon à l'horizon de Dieu [...] Saisissons-le : accepter de devenir disciple exige une vraie renaissance à l'Esprit (Jean 3, 16) et... ne se proclame pas disciple qui veut ! [...] En devenant disciple, la rencontre vécue avec le Christ devient plus forte que la relation parentale et familiale. Ainsi le Christ devient mon père, ma mère, mon frère et ma sœur : *Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la mettent en pratique.* (Luc 8, 21).

Dans le vécu quotidien, la *metanoia* du disciple s'inscrit dans une relation d'Amour plus forte que tout et qui est pour toujours (Luc 22, 28). Cette conversion porte des fruits en abondance. Ainsi, accepter de devenir disciple est une décision radicale, qui implique toute la vie et qui va au-delà de la mort. Le vrai disciple du Christ est prêt à affronter l'ennemi venant de l'extérieur et aussi de l'intérieur de soi-même. Dans le monde, le disciple authentique est envoyé comme *un agneau au milieu des loups* (Matthieu 10, 16). Face au péché le disciple est capable de dire *non* et d'opter pour le Royaume. Pour le monde et dans le monde, le disciple est signe de contradiction et prophète. Malgré l'immensité apparente ou réelle du mal, le vrai disciple choisit le Bien. Le vrai disciple du Christ va même jusqu'à demander la grâce de donner sa vie pour le Maître : *M'aimes-tu plus que ceux-ci ?* (Jean 21, 15-19)

## Transformation dans le Christ

[...] Afin d'expérimenter les sentiments de Jésus, qui s'abaissa lui-même en prenant la condition d'esclave, les disciples doivent cultiver l'humilité, fondement même de la perfection chrétienne. Ils regardent Jésus, embrasé d'un ardent Amour pour le Père et pour la famille humaine. Jésus qui se donne jusqu'à la passion et la mort sur une croix. Témoins de la résurrection du Christ et enflammés par l'Esprit Saint, les apôtres ont parcouru le monde entier.

Le Seigneur lui-même s'identifia à ceux qui souffrent. À notre tour, associés à l'œuvre de la Rédemption, n'ayons pas peur d'aimer toute l'humanité et revêtons le Christ qui nous

## Juin 2009 :

Ne nous soumetts pas à la tentation

« *Malheur lorsque tous les hommes diront du bien de vous* »

Lire : Luc 6, 17-26

• Entre chemin du bonheur et route du malheur, il y a des options et des renoncements à faire; qu'est-ce qui m'attire à entrer dans les vues de Dieu au quotidien ? Quels moyens je prends ou nous prenons pour résister à ce qui veut nous en éloigner ?

## Juillet 2009 :

Mais délivre-nous du mal

« *Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent* »

Lire : Luc 6, 27-35

• Où suis-je particulièrement sensible, comme enfant de Dieu, à être bon à la manière du Père, à l'égard des méchants et des ingrats ?

dit : *Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive* (Luc 9, 23). Il nous invite à Le reconnaître en eux et à leur offrir une aide efficace allant jusqu'à donner notre vie pour eux. Efforçons-nous donc à développer la générosité du Seigneur, signe de la vocation apostolique! Afin que nous aimions l'Église du même amour que Dieu l'aime, puisse la Charité du Christ nous pousser vers le large! [...]

En commençant par les plus pauvres et les plus démunis, en partageant les espérances, les joies, les tristesses et les angoisses de l'humanité, l'Église désire offrir une étroite collaboration à tous ceux qui cherchent la transformation du monde selon le dessein de Dieu. L'Église accomplit sa Mission en suscitant et consolidant des communautés de disciples, soit en convertissant les hommes à Dieu par la foi, soit en renouvelant leur vie avec le Christ et en les conduisant jusqu'à la perfection.

L'action missionnaire de l'Église du Christ s'adresse avant tout à ceux qui ont le plus besoin d'évangélisation ou même à ceux qui sont agents d'évangélisation ou qui, dans l'avenir, pourront le devenir. Dans l'Amour, le disciple ne connaît ni barrières ni limites. Il aime les frères de sa petite communauté locale comme il aime aussi ceux de toute l'Église universelle. Centrée sur le Christ, la vie du disciple est la racine même de l'identité missionnaire. Elle crée, renouvelle et nourrit la communion fraternelle. De plus, elle soutient et nourrit son engagement dans la transformation du monde.

### *S'approprier le mode de vie de Jésus*

*Un geste vaut mille mots !*, dit le proverbe. Chez le disciple missionnaire, s'il y a cohérence entre l'annonce et la Vie, la prophétie devient persuasive. Le changement d'époque et le pluralisme culturel de notre monde nous stimulent à nous demander quelle est notre meilleure manière de vivre notre configuration au Christ. Avec insistance, l'Église nous exhorte à bien accomplir notre *service prophétique*.

Également, elle nous demande de cultiver en profondeur

*l'expérience de Dieu*. Pour ce faire, à la lumière de l'Esprit, il est essentiel de discerner les défis de notre temps, de les comprendre et, par des options et des projets cohérents, d'y répondre avec audace et courage. Tout cela s'effectue en tenant compte, bien sûr, du charisme original et des exigences particulières de la situation historique.

Voyant Dieu en toutes choses et toutes choses en Dieu, le disciple missionnaire a besoin d'une *solide spiritualité de l'action*.



*François et Angel, séminariste stagiaire à Bogota*

La *prophétie de la vie ordinaire* est celle qui rend possible la *prophétie des moments extraordinaires* : la prière (expression de l'amitié avec Dieu), la recherche de sa volonté, des relations humaines qui expriment la tendresse, la joie de vivre, la compassion, la foi dans le prochain et le service. Absolument rien n'est perçu en dehors de la réalité de Dieu !

Dans notre monde, jardin de Dieu et de l'homme, nos paroles et nos actions ne craindront pas de *dénoncer l'ordre économique injuste* et tout ce qui peut violer les droits humains ou détruire la Nature. Spécialement pour notre peuple blessé, la prédication du Dieu de la Vie et de l'Amour sera annonce de consolation, de paix et d'espérance. Ainsi, par des actions qui chercheront à soigner les douleurs de nos frères et

sœurs, notre service de la Parole sera toujours prophétique [...]

Il y aurait lieu de se poser les quatre (4) questions suivantes :

1. Baptisés, de qui notre comportement, nos attitudes, notre parole montrent-ils que nous sommes les disciples ?
2. Combien de temps par jour consacrons-nous à écouter le Maître et à nous nourrir de Sa Parole de Vie ?
3. Comment réalisons-nous l'invitation du Seigneur : *Allez dans le monde entier et faites des disciples* (Matthieu 18, 19) ?
4. Comment Marie, disciple-missionnaire, nous inspire-t-elle? »

(traduction gracieuseté: Oeuvres pontificales missionnaires du Canada francophone)



## Communauté guidée par l'Esprit

(extraits)

**Mgr Luis Antonio Castro,**  
**Archevêque de Tonja, Colombie**

« [...] L'Esprit Saint n'exclut personne ! À la Pentecôte, l'Esprit Saint se présente comme un vent qui souffle fortement. Le vent est une métaphore de la liberté. Le vent souffle là où il veut et nous ne pouvons l'enfermer. Être touché par l'Esprit, c'est être touché par la *liberté*, don de Dieu.

L'Esprit nous donne cette liberté afin que nous puissions aimer à l'infini. Afin d'aller plus loin que les frontières, il nous faut aborder et entrer en dialogue avec tous les peuples, toutes les cultures et toutes les religions. Leur rencontre et la vérité qu'ils ont à exprimer peuvent nous enrichir. L'Esprit Saint offre son inspiration plus loin que les frontières religieuses et au-delà des frontières chrétiennes. Comme le dit si bien *Aparecida* : *À partir de notre liberté, l'Esprit Saint nous rend libres pour nous approcher de toutes les vérités et répondre à la Mission.* [...]

Avec force l'Esprit nous pousse vers l'unité avec Jésus et en Jésus avec les autres, de manière qu'*avec Lui et en Lui* se forme une communauté nouvelle, l'Église sans frontières. La Pentecôte est une création nouvelle, une forme nouvelle de la présence du Christ, que nous nommons l'Église. Une unité dans l'Amour et la Mission. [...]

Bien des personnes portent des œillères afin de ne pas élargir leur champ de vision. Ainsi, elles se limitent à regarder seulement devant elles. Quand les Phariséens abaissaient leur regard hautain sur les Samaritains, ils les percevaient comme des voleurs et des exclus de la société. Les œillères qu'ils portaient les empêchaient de *voir* en eux des frères.

Au creux de nos existences, l'Esprit Saint a comme tâche spéciale de nous enlever les œillères qui nous empêchent de reconnaître Jésus dans notre prochain. Ne sommes-nous pas tous frères et sœurs dans le Christ? [...]

J'ose affirmer que l'Amérique est le continent qui a le plus d'œillères ! Malheureusement, de toute la planète, il est certainement le continent où il y a le plus d'iniquité... Par contre, sur notre continent, on peut tout trouver, autant le bien-être de la Suisse que la pauvreté de l'Afrique. Demandons-nous : Comment pouvons-nous freiner l'exclusion, l'iniquité, le manque de solidarité ?

Lorsque Jésus a lu les paroles d'Isaïe dans la synagogue (Luc 4, 11-22), l'Esprit Saint était présent. Malgré l'admiration de l'assemblée, les œillères que plusieurs portaient les rendaient inaptés à se rendre compte des besoins de ceux qui étaient à côté d'eux. Ne percevant rien de l'action de Dieu dans les autres, lorsque Jésus leur proposa une vision plus universelle, une plus grande solidarité, une théologie davantage planétaire, qui leur permettrait d'aller au-delà des fron-

nières d'Israël, ils passèrent vite au rejet. (Luc 4, 25-29)

L'Esprit Saint, Amour jailli du Père et du Fils, se traduit dans l'histoire comme solidarité. Entre les chrétiens, la Pentecôte provoqua de vie fraternelle. Tous les croyants n'avaient qu'un cœur et qu'une seule âme... (Actes 2, 32) »

(traduction gracieuseté: Oeuvres pontificales missionnaires du Canada francophone)

1. Ya-t-il des œillères à mes (nos) yeux ou des murs en mon (notre) cœur qui paralysent ou embrouillent l'attention à autrui, l'esprit de service, l'action missionnaire de porter tout le fruit attendu ?
2. Puis-je identifier ces murs et ces œillères; comment puis-je (pouvons-nous) collaborer avec l'Esprit Saint pour les faire disparaître ?
3. Quel pas de plus faire pour nous engager (m'engager) davantage sur le chemin de la solidarité voulue par le Christ Jésus ?

## Communauté missionnaire pour l'humanité (extraits)

**Mgr Erwin Kräutler,**  
**Évêque de Xingu, Brésil**

« Notre congrès, qui s'articule autour du thème *Améri-que, avec le Christ, écoute, apprend et annonce*, m'a demandé de réfléchir avec vous sur la Mission universelle de l'Église. Aujourd'hui, je vais donc vous parler de l'Église comme *Communauté missionnaire pour l'humanité*. Selon les destinataires et les agents, il nous faudra distinguer quelques dimensions différentes de la réalité de la Mission. Ainsi, le mot *mission* contient toutes ces différentes significations : évangélisation, témoignage dans le monde, pastorale missionnaire, nouvelle évangélisation, œcuménisme, témoignage interreligieux, mission *ad gentes*.

Entre le contexte local et les frontières du monde, quand je vous parlerai de ce long chemin de notre responsabilité missionnaire, je me limiterai aux trois dimensions suivantes : la communauté missionnaire pour l'humanité et la nature missionnaire de l'Église, les pierres précieuses et les pierres d'achoppement dans le cheminement de la communauté missionnaire à la rencontre de l'humanité, notre engagement avec l'humanité.

### Notre responsabilité

Selon la foi chrétienne, l'origine et la nature missionnaires nous ont été révélées par Jésus-Christ. La Mission provient du Dieu trinitaire et de sa finalité dans le salut de l'humanité afin que tous aient la *Vie en abondance*.

Dans le Nouveau Testament, cette Mission apostolique de Jésus se prolonge quand, sous la mouvance de l'Esprit, il envoie ses disciples prêcher : « *Comme le Père m'a envoyé,*

*moi aussi je vous envoie!* » (Jean 20, 21) Les apôtres partirent donc proclamer un *Christ crucifié* (I Co 1, 23) qui « *s'est fait obéissant jusqu'à la mort et la mort sur une croix* » (Ph 2, 8). Ce Christ n'a pas manqué de faire scandale tout comme le font encore ceux qui le suivent aujourd'hui.

D'abord et avant tout, à la suite du Christ, l'Église est *servante, pèlerine, hôte, instrument et signe*.

### *Notre rencontre*

À partir de la Pentecôte, la communauté ecclésiale a appris que sa tâche est de *convoquer, de former et d'envoyer* des témoins de la résurrection. L'envoi naît des communautés. On peut affirmer que *la Mission est le cœur de l'Église*. Et ce cœur a deux mouvements, l'envoi et la convocation : *envoi* à la périphérie du monde et *convocation* à partir de la dite périphérie, pour la libération du centre.

Sous le signe du Règne, la Mission propose un monde sans périphérie et sans centre. Notre optimisme missionnaire ne fuit pas la réalité, la souffrance et les pauvres, victime des cinq grandes crises de notre planète Terre que sont : la crise du modèle économique, la crise sociale, la crise écologique, la crise culturelle et la crise démocratique.

En ce début du XXI<sup>ème</sup> siècle, au cœur même de notre humanité souffrante, à partir de multiples problèmes, ces crises surgissent de partout. Permettez-moi de mentionner quelques-uns des sérieux problèmes : *la polarisation économique de la société mondiale*, dont les acteurs se livrent une concurrence féroce... Ne domine pas celui qui est plus humain, mais bien celui qui produit au prix le plus bas. Et, trop souvent, celui qui besogne à petit salaire est soumis à des conditions pénibles que la machine et les ordinateurs n'arrivent pas à solutionner. *L'exploitation irrationnelle des ressources* ne concerne pas seulement notre pauvre frère ouvrier, indigène sans terre ou migrant sans papier, mais aussi notre sœur Nature.

D'une part, la *crise culturelle* se manifeste comme étant surtout une *crise de sens*. D'autre part, la crise actuelle s'enracine dans les ramifications des différentes idéologies, philosophies, systèmes politiques et surtout dans les multiples manifestations du *fondamentalisme* religieux (des différentes religions). Afin d'implanter la soi-disant démocratie, des guerres se sont livrées. Aujourd'hui, à cause de la confusion des pouvoirs (exécutif, législatif et judiciaire) et de nombreux *problèmes d'éthique*, cette démocratie libérale se retrouve maintenant dans une profonde *crise structurelle*. Malheureusement, la justice de nos pays s'est convertie en justice formelle, triste et onéreuse, qui, trop souvent, agit loin des lieux où surviennent les injustices.

Face à la montagne de problèmes qui se dressent devant chaque société, État et gouvernement, y -t-il lieu de baisser les bras? Non! Comme Église, communauté missionnaire pour l'humanité, dans le but d'améliorer la présente situation, plusieurs importantes tâches s'imposent à nous. J'en énumère quelques-unes : la création d'un certain bien-être économique (matériel) accessible à tous, la promotion de la cohésion et de la solidarité sociales internes, la garantie de la reconnaissance culturelle de l'autre, la liberté politique pour tous les citoyens. Finalement, il faudrait s'efforcer d'installer un système juridique qui assure une application juste de la loi et qui, dans toutes les instances, y compris l'appareil judiciaire lui-même, supprime la corruption et l'exclusion.

Certains modèles politiques existants arrivent à peine à mettre l'accent sur un de ces aspects et, périodiquement, entrent en crise. Pensons au modèle anglo-saxon; au modèle socialiste; au modèle asiatique; au modèle indigène et paysan. Face à la gravité des problèmes mentionnés, nous sommes tous des débutants. Il est malheureux de dire que nous ne possédons pas de recette immédiate. Et nous ne disposons



*Photo: Angel Leguizamon*

pas d'un autre monde à portée de main, que nous pourrions choisir pour notre mission. Nous n'avons que celui-ci! À la lumière de l'Évangile, nous pouvons le parcourir en adoptant de nouvelles attitudes. Ceci constituerait le principal motif de notre espérance. À partir de nos découvertes en Église, une grande question s'impose à chacun d'entre nous : « Nous, disciples missionnaires du Christ, que proposons-nous et, de façon concrète, que pouvons-nous faire ? »

### *Notre engagement*

Notre tâche de disciples missionnaires est celle du prophète pèlerin qui dénonce et annonce, qui vit d'autres valeurs (partage, solidarité, reconnaissance) et cherche à signaler pour « l'autre monde possible » que, pour nous, il a sa demeure en Dieu.

Nos rêves, notre vision du monde et notre espérance ont un impact sur l'univers parce qu'à travers eux nous sommes capables, comme nous le lisons dans la *Lettre à Diognète*, « de saisir l'univers ».

Afin de fortifier nos épaules pour une telle tâche, nous devons porter attention à notre identité. Vivons universellement cette nature *contextualisée*, dans l'unité plurielle de l'Esprit Saint, dans la gratuité et dans l'espérance des pauvres et... avec les pauvres.

### *Universellement contextualisé*

Pour les interlocuteurs du monde moderne, comment traduire les articles de foi, les signes de justice, les images

d'espérance et les pratiques de solidarité? Ici et maintenant, entre l'isolement et *l'aggiornamento* (mise à jour), entre le dépouillement et l'enrichissement, comment nous situons-nous dans notre monde d'aujourd'hui?

Au cours de toute l'histoire du Salut et à la suite de Jésus, le contexte de la Mission puise son fondement théologique dans la proximité de Dieu qui, en vertu de l'Incarnation, s'est fait proche de l'humanité. Dans cette optique, deux dimensions opposées de l'universalité existent : l'universalité de l'oppression et l'universalité de la libération.

L'universalité et la proximité structurent les paradigmes de l'inculturation (insertion) et de la libération. Le but de l'inculturation est la libération et celle-ci, à son tour, a besoin d'inculturation. Le paradigme de la libération vise à la « *non exclusion* », donc la participation de tous, à l'universalité de la justice, de la solidarité et de l'amour [...]

### *Unité dans la diversité*

L'unité dans la Mission est une unité dans la diversité de l'Esprit Saint. Les multiples réponses des cultures à l'évangélisation ne sont pas un accident de parcours, mais doivent être positivement interprétées comme une participation à la création du monde.

On le voit en ce monde qui est le nôtre, les peuples et les individus ne cessent de défendre leur identité. C'est un fait que chaque personne est unique et différente de l'autre. Ainsi en est-il des individus et des peuples. De ce contraste, ou plutôt de cette altérité, naît l'exigence de la pluralité dans l'unité. De cette réalité découle la reconnaissance explicite de la liberté religieuse pour tous.

Quant à nous, le respect du vécu religieux de chacun est une des exigences de la Mission. Oui, l'altérité religieuse est irréductible et cette altérité appelle au dialogue interreligieux. Et, pour construire l'unité, il nous faut abattre les *murs de séparation* que la société a contribué à construire non seulement entre les pays, mais aussi à l'intérieur de chaque État et de chaque personne. Abattre les murs signifie récupérer l'image de Dieu dans les visages humains et favoriser la communication libre entre égaux et différents.

Le pluralisme religieux est une manifestation de « l'unité catholique du Peuple de Dieu » qu'est l'unité dans l'Esprit Saint. Il est le principe de l'unité [...]

### *Gratuité*

À Aparecida, l'Église s'est appelée elle-même *maison des pauvres*. Alternatif, son espace est configuré par la gratuité de la croix de Jésus de Nazareth et de l'expérience pascale de ses disciples. La gratuité de la croix n'est pas la préface de li-

bération et d'émancipation de l'être humain, mais plutôt de son axe permanent : « Comme solution radicale au conflit actuel, l'amour, don total, doit être l'axe culturel d'une nouvelle société ».

Dans la générosité des missionnaires, se manifeste la prodigalité de Dieu; dans la gratuité des apôtres apparaît la gratuité de l'Évangile. *Maison des pauvres*, l'Église est une Église pauvre. De leurs mains gercées, elle reçoit le don de la gratuité de l'Esprit Saint qui est « père des pauvres » et « protagoniste de la Mission ».

Dans la célébration eucharistique, la communauté chrétienne fait mémoire de la gratuité du salut et actualise, dans la mémoire du lavement des pieds, les raisons de son service qui se situe dans une logique qui bouleverse les relations de domination. La gratuité pousse nécessairement à la simplicité institutionnelle. Seules des structures légères permettent de penser à la gratuité. Les structures lourdes coûtent beaucoup trop cher. Une Église en cheminement est une Église simple et transparente.

Cheminer dans l'Esprit, c'est cheminer désarmé et dépouillé. La conversion et la transformation authentiques rendent les gens plus simples. Et la simplicité représente aussi une réponse à la complexité chaque fois plus spécialisée du monde.

### *Raisons de notre espérance*

L'espérance est un message central de la foi biblique. Le message du Règne et de la résurrection de Jésus, qui est promesse de la justice définitive, est promesse qui sera accomplie à la résurrection des morts, quand « *tous revivront dans le Christ* ». Nous croyons dans le ressuscité et nous annonçons son Règne dans un horizon de la plénitude eschatologique « *d'un ciel nouveau et d'une terre nouvelle* ».

Dans notre monde écartelé et déchiré, l'espérance naît quand les victimes commencent à parler, agir et s'organiser par elles-mêmes; les disciples missionnaires se rendent présents au milieu du peuple; les disciples missionnaires refusent la promotion personnelle et renoncent aux avantages de leur classe sociale; les disciples missionnaires aident les gens à dépasser leur sentiment d'incapacité et les accompagnent lors de leur processus organisationnel; les disciples missionnaires, qui espèrent tout de la Providence de Dieu, mettent leurs efforts à transformer les désirs aliénants alimentés par les promesses vides des politiciens.

Le Dieu que je connais est le Dieu qui chemine toujours devant nous et à notre rencontre. Pour notre humanité, il est l'avenir absolu. L'espérance, qui est la force intérieure de la foi, permet d'avoir confiance en notre *Dieu-toujours-grand*.



Photo: Angel Leguizamón



De plus, elle place sa foi dans l'avenir que ce *Dieu-toujours-grand* a promis.

### *Conséquences de notre espérance*

Cette folle espérance nous rend capables de comprendre le mystère, énigme de Dieu dans le monde. Ce Dieu unique ne se définit pas comme absence ou abandon, mais plutôt comme omniprésence. N'est-ce pas Lui que je reconnais dans le visage des migrants et des réfugiés, des déconnectés du système, des sans-logis, des clochards de nos rues, des agriculteurs sans terre, des indigènes délogés et de tous ces afro-descendants qui luttent pour être reconnus dans des sociétés racistes ?

Le cri de ces gens nous rappelle quotidiennement la présence de Dieu et de l'injustice humaine, qui domine le monde comme un cancer malin. Dieu entend les gémissements de son peuple. Non seulement Il a vu la souffrance du peuple mais y a aussi participé. Il est dans le cri de son peuple. Dieu est le cri des pauvres. Dieu ne souffre plus pour nous, mais a compassion de nous. À cause de l'espérance qui nous habite, parce qu'en eux nous expérimentons la compassion de Dieu, nous pouvons nous exposer à la souffrance des autres.

Puisqu'il est au centre du monde, il est essentiel de reconnaître Dieu comme sujet et auteur de l'Histoire et de la Mission. De façon considérable, cette reconnaissance allège le poids de notre Mission. Ce *Dieu-cœur-du-monde* n'est-il pas aussi le Bon Pasteur des disciples missionnaires? En conséquence, nous devons demander à Dieu non pas ceci ou cela, mais bien le don que Lui-même est. Implorer Dieu signifie demander des oreilles ouvertes, des mains rendues, une vie qui se donne et une voix prophétique qui ne se volatilise pas.

### *La Mission de l'Église : réveiller l'espérance*

Dans notre monde brisé, la responsabilité qui incombe à l'Église est de réveiller l'espérance. La rupture systématique ne dépend pas de l'Église, mais est réalisable avec elle. Ses gestes significatifs, signes de justice et visages d'espérance, traversent tous les secteurs (formation, théologie, catéchèse, ministère, liturgie, pastorale) et ses articulations qui dépassent le milieu ecclésial.

La Mission de l'Église est de « réveiller l'espérance au milieu des situations les plus difficiles parce que, s'il n'y a pas d'espérance pour les pauvres, il n'y en aura pas pour personne ». Par l'entremise de ses agents, l'Église se fait présente dans les divers mouvements sociaux qui promettent la possibilité d'un monde meilleur. À nouveau, afin de former des leaders dans leur milieu et dans ses luttes, où « le même Christ se fait pèlerin et chemine ressuscité », il ne faut pas craindre de descendre au niveau du plus pauvre et du blessé. La croix n'appartient pas à la préhistoire des luttes pour la libération; elle appartient à son histoire permanente. Afin de faire surgir un autre monde possible, c'est au creux de cette

histoire qu'il nous faudra procéder par étapes, établir des priorités et dresser des objectifs précis.

« Avec douceur et respect », l'apôtre Paul nous exhorte à « être toujours prêts à rendre compte de notre espérance ». Ce témoignage ne s'effectue pas sans souffrance : le Ressuscité n'est-il pas le Crucifié? Comme acteurs sociaux, dans le but d'alimenter l'espérance des pauvres, il faut la présence agissante, la vision clairvoyante et l'intervention courageuse de disciples missionnaires.

### *L'Église Maison des pauvres et Maison d'espérance*

Avec les pauvres, messagers de l'espérance, nous savons bel et bien que les transformations qui inspirent l'espérance commencent avec la participation des autres pauvres. Sans eux, la construction d'un monde plus juste est impossible. Pour l'Église d'Amérique latine et des Caraïbes, trois choix sont possibles : enterrer soigneusement les nombreux talents qu'elle a reçus par crainte de faire des faux pas; s'insérer courageusement dans le système capitaliste et proposer régulièrement des réflexions en vue d'un changement; intervenir constamment dans notre monde tissé d'injustice et, à temps et à contretemps, lancer les semences du Royaume. A nous de choisir!

L'Église d' Aparecida (Brésil) a assumé cette intervention et cette rupture comme service aux pauvres et aux démunis. Elle a promis d'être non seulement leur avocate, mais leur maison. L'Église *Maison des pauvres* est désormais Maison d'espérance.

*(traduction gracieuseté: Oeuvres pontificales missionnaires du Canada francophone)*

1. Parmi les personnes et les groupes que je côtoie (nous côtoyons) comment puis-je devenir signe concret de valeurs (reconnaissance, partage, solidarité, espérance) qui expriment que j'ai (que nous avons) ma (notre) demeure en Dieu et que je croie (nous croyons) à un autre monde possible?
2. Quelle est ma (notre) contribution à l'édification de l'Église « *Maison des pauvres* » ?

NOTE : Suivant l'exemple du Cardinal Maradiaga, nous avons ajouté des questions à la fin des deux derniers entretiens, pour favoriser l'intégration du contenu à des groupes pour qui nous savons que cela sera utile, puisqu'ils se réunissent jusqu'à deux fois/semaine en vue de la formation.

*Prochain numéro:*  
**L'appel des pauvres**